



festival

## Questions en projection

Comment la vie s'organise-t-elle dans un centre d'hébergement pour SDF au fin fond du Colorado, aux Etats-Unis ? Qu'est-ce qui se passe quand un enfant élevé en pouponnière part pour une famille d'accueil ? Comment parvient-on à nourrir sa famille quand on est en « fin de droits » ? Qu'est-ce que grandir loin de ses parents maltraitants quand on est un adolescent en foyer de l'aide sociale à l'enfance ? C'est à toutes ces questions, et bien d'autres encore, que répondent les 32 films documentaires projetés dans le cadre de la 5<sup>e</sup> Biennale du film d'action sociale. Quatre prix seront décernés à l'issue des projections, qui se dérouleront à Paris et à Montrouge du 19 au 21 février. Parmi nos favoris, on retrouve *L'épreuve des mots II* (1), où Nicolas Favreau nous invite à suivre des personnes souffrant de déficience intellectuelle dans les couloirs du Louvre, et *Histoire du carnet anthropométrique* (2), de Raphaël Pillosio, qui montre l'hétérogénéité des gens du voyage. Dans *Les fins de droits*, Philippe Pichon dresse le portrait de trois Toulousains qui, malgré tous leurs efforts, n'arrivent pas à retrouver du travail. Ce documentaire d'une grande qualité montre à quel point le chômage est vécu comme une longue maladie. On ne voit pas les visages des bébés du documentaire *Les enfants*, de Christophe Hermans, mais on entend leurs pleurs. La caméra s'est immiscée dans le quotidien de la pouponnière Les Cerfs-Volants, à Bruxelles, et dévoile les moments forts où les auxiliaires de puériculture, qui veillent tels des anges gardiens sur ces petits êtres, doivent leur dire « au revoir ». *Béniés soient les corvées !* est un joli titre pour un reportage d'Emmanuel Presselin et d'Aline Deforge sur un foyer américain pour sans-abri à la réputation particulièrement laxiste. Ils donnent la parole tantôt aux



*Il ne faut jurer de rien, d'Anne-Marie Sangla.*

bénévoles qui font fonctionner la structure, tantôt aux résidents qui racontent leur vie cabossée, le tout sur fond de paysages grandioses. C'est au cœur de la forêt vosgienne qu'Anne-Marie Sangla a, quant à elle, posé sa caméra. Elle filme des jeunes de 14 à 17 ans placés par les services sociaux en foyer. Elle confronte, dans *Il ne faut juger de rien*, le regard des éducateurs portés par une foi inébranlable en ces jeunes que tout destine à l'échec. Le festival fait également une incursion en maison de retraite via le court documentaire *L'oiseau dans la chambre*. Emmanuel Saget y filme les conversations qu'il a avec sa grand-mère à la mémoire défaillante. Un portrait touchant de la vieillesse. ■ ■ ■ É.V.

(1) Voir ASH n° 2789 du 28-12-12, p. 30.

(2) Voir ASH n° 2779 du 19-10-12, p. 31.

**5<sup>e</sup> Biennale du film d'action sociale**

Du 19 au 21 février, à Paris et à Montrouge (92) - Organisé par l'IRTS Ile-de-France Montrouge-Neuilly-sur-Marne - 40 € pour trois jours - Programme sur [www.fondation-itsrs.org](http://www.fondation-itsrs.org) - Rens. 01 40 92 35 24



*L'oiseau dans la chambre, d'Emmanuel Saget.*



*Les enfants, de Christophe Hermans.*